

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1972)
Heft: 10

Artikel: Partir d'un bon pied... pour l'hiver
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-795915>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

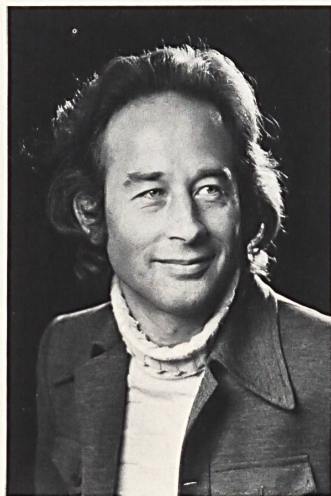
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARTIR D'UN BON PIED...

POUR L'HIVER

Lorsqu'on parle de souliers suisses on pense immédiatement à la marque Bally, dont les exportations disent assez combien ils sont appréciés à l'étranger. Leur convenance en matière de mode est prouvée par les nombreux défilés auxquels on les fait participer.

Qu'en est-il de la nouvelle collection Bally pour l'hiver 1972/73? Nous avons questionné à ce sujet **Franz Schwerzmann**, chargé des PR et de l'information mode de la maison. Voici l'essentiel de ce qu'il nous a confié:



« Conformément aux exigences de la saison, la collection comprend beaucoup de mocassins sport et de trotteurs pour les courses en ville, d'escarpins classiques et de modèles habillés fantaisie avec bride sur le coup-de-pied et en T, des chaussures du soir à semelles plate-formes sans exagération, des bottines et des bottes de ville. Comme le pantalon ne passe pas de mode, le mocassin et le trotteur souple à semelle de crêpe sont importants. Nouveau, le trotteur effilé (pour ne pas dire « pointu »), de style quelque peu britannique, d'allure artisanale et presque masculine, qui s'accorde fort bien avec les ensembles à



pantalon et les tailleurs. Les escarpins, juvéniles et sportifs ou étroits et élégants, correspondent à un certain besoin de sobriété un peu rude. Bien entendu, il ne saurait y avoir de collection d'hiver sans bottes.

» Les formes du soulier féminin sport sont généralement carrées ou larges et arrondies, avec bout nettement marqué, plus accentuées pour les modèles jeunes, plus réservées pour le trotteur de ville en chevreau finement grainé, souvent en deux tons, avec garnitures perforées ou houpettes de cuir. Il a un air faussement timide et joue à merveille avec les manteaux poilus, devenus plus

amples. Pour ce genre de chaussures, le daim et le « playbuck » sont aussi indiqués, avec des garnitures or accentuant le coup-de-pied.

» La semelle et le talon jouent de nouveau un rôle. On voit souvent de discrètes plate-formes. Elles sont soit recouvertes de cuir soit faites de plusieurs épaisseurs de cuir naturel avec talon assorti en plusieurs épaisseurs de cuir de tons différents. Elles peuvent être aussi — ce qui est tout nouveau — en crêpe avec talon bloc recouvert de crêpe.

» Les coloris sont variés, conformes aux tendances de la mode. « Scotch » et « Basalte » sont des

tons dorés clairs, « Alouette » et « Espresso » des bruns foncés élégants; ajoutons-y un « Khaki » avec une pointe de vert, un vert foncé nommé « Espinaca » et un rouge foncé « Tanagra ». A côté du daim et du « playbuck », la tendance aux cuirs lisses comme le chevreau et le « calf » s'accroît, comprenant aussi le vernis, toujours habillé et chic. Pour les modèles d'élégance marquée, la forme élancée, avec bout bronzé et talon haut et fin, Louis XV ou cubain, de 64 mm, reparaît. » Après son énorme vogue de 1970/71, la botte reprend une place normale dans la collection d'hiver. Des bottes moyennes, style

CHAUSSURES BALLY
Société Anonyme de fabrication
SCHÖNENWERD



geâtres sont à la mode comme « Beaujolais », un « Acajou » moyen et « Bourgogne », un peu plus foncé. « Bourbon », un brun doré ainsi que « Whisky » et « Noisette », un brun moyen chaud, sont également représentés.

» Dans les bottes hivernales pour messieurs, Bally propose la City-Boot, une bottine atteignant la cheville ou un peu plus haut, avec talon légèrement surélevé; c'est une botte de ville se portant discrètement sous le pantalon, il n'y a donc aucune audace à s'en chauser.

» Pour les sports et les loisirs, on trouve des souliers à lacets ou des mocassins et des bottillons en daim ou en cuir légèrement gras, avec semelles de crêpe, qui conviennent parfaitement pour les heures de liberté de l'homme moderne. »

jockey, à porter dans le pantalon et des bottes au genou avec semelle plate-forme et talon bloc en crêpe complètent l'assortiment des bottes de ville classiques, ajustées et des bottes de sport chaudement doublées.

» Alors que le soulier du jeune homme possède un arrondi accentué et paraît large sans exagération, la semelle étant fortement accentuée (souvent une épaisse semelle de crêpe), la chaussure élégante est plutôt étroite, étirée en longueur, avec accent sur le bout et garnitures de nervures, de coutures et de perforations. Elle se distingue par la finesse du cuir et le fini distingué de la surface qui souligne le caractère du cuir véritable. Dans les deux groupes on trouve des mocassins, des souliers à boucle et des chaussures à lacer en diverses variantes.

» Comme coloris, les tons rou-